

QUENTIN ARMAND  
WALEAD BESHTY  
ETIENNE CHAMBAUD  
ANGELINE DEKKER  
SIMON DYBBROE MØLLER  
RYAN GANDER  
GERLACH EN KOOP  
BENOÎT MAIRE  
ANE METTE HOL  
NAVID NUUR  
PAULINE OLTHETEN  
EVARISTE RICHER  
TON SCHUTTELAAR  
JOËLLE TUERLINCKX

# Radical Autonomy

LE GRAND CAFÉ · ST-NAZAIRE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
EXPOSITION DU 24.10.09 AU 3.01.10

« Cher visiteur. Oui, vous! Bienvenu dans l'exposition "Radical Autonomy". Le titre peut vous sembler extrémiste, mais de mon point de vue il devrait idéalement être un temps de conversation. J'espère que cela stimulera et inspirera vos pensées sur la fonction de l'art comme producteur d'idées, de visions et de savoir. L'Art invite le regardeur à ne pas prendre la réalité pour acquise. Et j'espère que cette exposition montrera qu'il peut en être ainsi pour l'art à condition qu'il adopte une position autonome, c'est-à-dire qu'il ne soit mis au service d'autres intérêts.

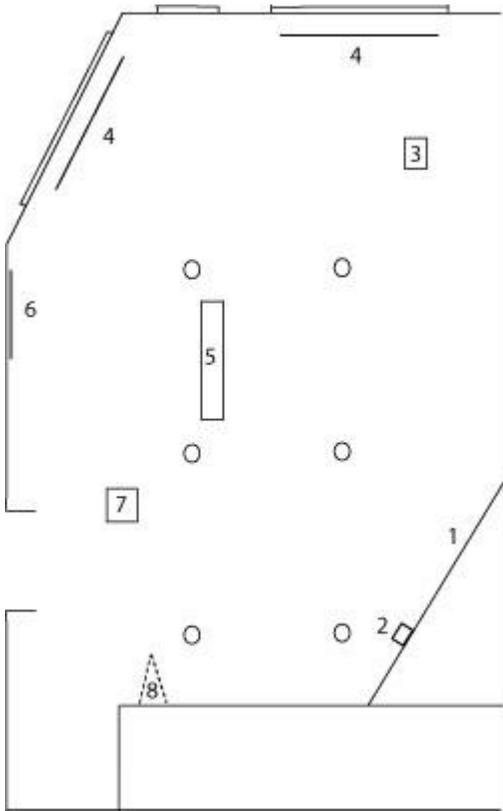
Le philosophe néerlandais Maarten Doorman écrit : « L'art contemporain pourrait se dissoudre dans des domaines adjacents comme le design, la mode, l'architecture, la publicité ou d'autres activités artistiques et pourrait également satisfaire tous les besoins politiques et sociaux aussi bien que le marché. Mais pour ne pas s'altérer d'avantage, le renouvellement de l'appel pour l'autonomie du domaine artistique, basée sur la pensée naïve du mythe de l'art, bien qu'erroné a beaucoup à nous offrir. [...] D'une certaine manière, dans notre monde paradoxal où l'argent, l'hédonisme, la technologie attractive, la richesse assumée côtoie la morale, l'univocité, le contrôle, l'art pourrait être un sanctuaire pour la futilité, l'obscurité, l'introspection, l'ambivalence, la joie et le malaise. »

L'année dernière j'ai employé pour la première fois l'expression « Autonomie Radicale » comme titre d'un court texte sur le travail d'un artiste néerlandais, Ton Schuttelaar. Dans ce texte, j'ai essayé de comprendre où et comment le sens apparaît dans des oeuvres qui se développent en dehors de l'enregistrement frénétique des éléments de la vie quotidienne. « Les œuvres (...) constituent un espace inoccupé et absurde du point de vue de la signification, comme par exemple «Six personnages en quête d'auteur» du dramaturge Luigi Pirandello. (...). L'image doit-elle triompher ou l'artiste doit-il faire valoir que la signification est dans l'acte d'observation ?

En ma qualité de directeur de Stroom Den Haag (La Haye, Pays-Bas) j'ai remarqué que certains des jeunes artistes parmi les plus intéressants de La Haye s'intéressent au phénomène de la perception ; ils le mettent à l'épreuve ou en font le thème principal de leur œuvre. Ils partagent aussi une approche conceptuelle et leur travail prend une forme minimaliste. Mais biensûr ils ne sont pas seuls : ils ont de nombreux homologues à l'international. Une remarquable sélection a été rassemblée pour cette exposition. »

Arno van Roosmalen, commissaire de l'exposition, octobre 2009

## Grande Salle – Rez-de-chaussée



**1. Ryan Gander, *A Slowing of The Spectator's Eye* (*Le ralentissement de L'œil du spectateur*) 2005,** mur en fibre de verre, Courtesy Annet Gelink Gallery, Amsterdam

**2. Ryan Gander, *Your Life on Three Act* (*Votre vie en trois actes*), 2005,** Plan de la ville de Saint-Nazaire, production

Happé par la surface multi-facettes de *A Slowing of the Spectator's eye* de **Ryan Gander**, l'œil du spectateur ne peut se fixer et glisse le long de l'œuvre. Rappelant le béton de l'architecture passée, ce mur en fibre de verre prend la forme d'un labyrinthe par des jeux optiques. Le titre de cette œuvre (*Le ralentissement de l'œil du spectateur*) aurait pu, selon le commissaire, être le sous-titre de l'exposition. La seconde œuvre de Gander dans l'exposition : *Your life in Three Acts* est un plan de Saint-Nazaire né de la fusion entre un plan de la ville de 1905 et celui actuellement distribué par l'office de tourisme. Sous la forme d'un « jeu des 7 erreurs » à l'échelle d'une ville, Gander propose un troisième espace-temps. Tout comme le plan touristique de la ville, cette carte est à votre disposition.

**3. Paulien Oltheten, *11 fragments of Japan* (*11 séquences du Japon*), 2009,** vidéo-projection, 20mn 28s

Sous forme d'étude des comportements dans l'espace public, la vidéo *11 fragments of Japan* de **Paulien Oltheten** nous montre des instants aussi attendrissants que cocasses. En demandant à ses acteurs d'un jour de répéter certains leurs mouvements, elle questionne la notion d'authenticité dans la relation entre observation et représentation. L'observation inconditionnelle de l'artiste est dévolue au contexte urbain.

**4. Evariste Richer, *Ellipse / Eclipse*, 2007**

réflecteurs en tissu réversible (or et argent), 3 mètres de diamètre, galerie schleicher+lange, Paris

*Ellipse* et *Eclipse* doivent se découvrir à la fois dans la salle et depuis l'extérieur du Grand Café. Selon que la surface soit dorée ou argentée, les œuvres jouent avec la lumière (naturelle et artificielle). **Evariste Richer** bouleverse ainsi la relation entre l'espace d'exposition et son environnement immédiat : la rue, la ville. Intérieur et extérieur s'entremêlent selon l'orientation et la couleur de la lentille réfléchive.

**5. Ton Schuttelaar, *Leadership*, 2009,** vélo et poussière

**6. Ton Schuttelaar, *An Implied positive content*, 2008,** adhésif vinyle, papier, peinture

A partir de son travail de photographe, **Ton Schuttelaar** passe à la 3D. Avec *Leadership* et *An Implied Positive Contest*, l'artiste fige une situation réelle, élimine un maximum d'informations pour finalement ré-injecter l'installation qui apparaît alors abstraite et décalée dans l'espace réel. A la manière du téléphone arabe, le spectateur se trouve dans la position délicate du dernier interlocuteur avec une phrase dénuée de sens. A lui de remonter progressivement jusqu'à un semblant de logique.

**7. Quentin Armand**, *100% bouteilles de bières*, 2008-2009, pneu, bouteilles de bière, 68x45x51cm

**Quentin Armand** propose *100% Bouteilles de bières (7)*. Ici, pas d'énigme visuelle ni de jeu optique, l'oeuvre est ce qu'elle est... Un objet intrigant, étrange, une oeuvre irrationnelle qui ne s'explique pas et qui laisse donc la place à l'immédiateté. Si elle échappe à l'entendement, elle ouvre malgré tout à la perception.

**8. Joëlle Tuerlinck**, *FILMs D'ETUDE - série vent-soleil /espace 2001-2009 compilation "Crystal Times"*, 2009, Courtesy Stella Lohaus Gallery, Anvers.

La vidéo de **Joëlle Tuerlinkx** montre l'artiste qui tente de capturer la lumière, de prendre en chasse le phénomène quotidien de la course du soleil sur fond sonore de son propre quotidien, l'atelier. La vidéo est projetée dans une atmosphère lumineuse pour que les rayons de soleil rencontrent ceux saisis par l'artiste.

### **Petite Salle – Rez-de-chaussée**

La seconde salle plus intimiste se polarise autour de l'idée rencontre.

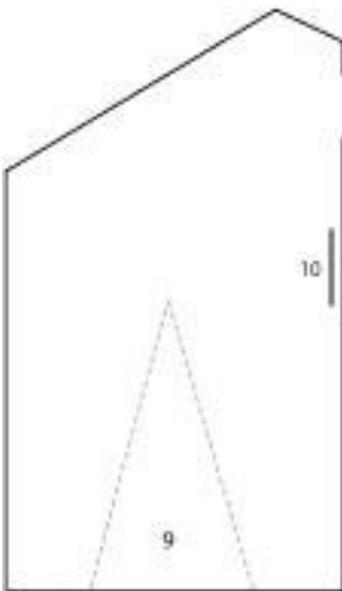
**9. Paulien Oltheten**, *Man and Dog (Homme et Chien)*, 2002, vidéo 3mn50s

La seconde vidéo *Man and Dog* de **Paulien Oltheten** n'est pas seulement à voir comme un enregistrement. La rencontre entre l'homme et l'animal prend la forme d'une chorégraphie, entre observation et complicité. Le mimétisme est troublant, comme un jeu de miroir qui ne prendrait jamais fin.

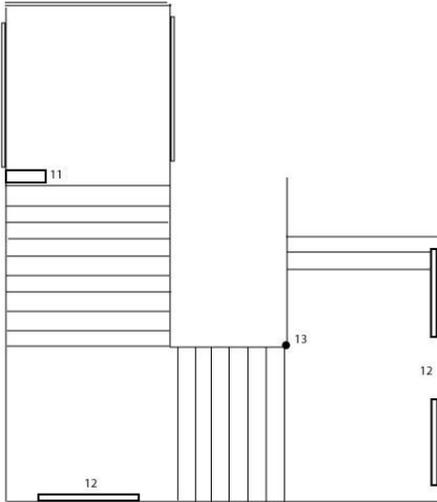
**10. Navid Nuur**

*Encounter (Rencontre)*, 2005-2008, plaque de cuivre, Vicks VapoRub®, 120 x 100 cm, Courtesy Galerie Plan B, Berlin

Reconnaissez-vous ce parfum si particulier qui inonde la pièce ? Avec *Encounter (Rencontre) (10)*, **Navid Nuur** fait appel à la mémoire collective et à la perception purement sensorielle. L'odeur troublante nous attire, réveille des souvenirs d'enfance et touche à l'intimité de chacun.



## Escalier



**11. Navid Nuur, *Untitled*, 2006-2008**, boîte lumineuse en plastique, peinture noire, Courtesy Galerie Plan B, Berlin

En jouant sur les mots ici (here) et là (there) en anglais, l'œuvre de **Navid Nuur** (11) vous détecte quand vous empruntez l'escalier et vous le fait remarquer en s'illuminant, laissant apparaître ainsi la lettre manquante.

**12. Etienne Chabaud et Benoît Maire, *Position Actuelle de l'Idéalisme* (09.04.2008), *Position Actuelle de l'Idéalisme* (15.04.2008), *Position Actuelle de l'Idéalisme* (21.04.2008)**, planisphères et épingle encadrés, 94 x 58 x 7 cm

Les trois planisphères accrochés dans l'escalier vous précise la *Position Actuelle de l'Idéalisme* (12) est le nom de baptême d'un radeau à la dérive localisé grâce à sa balise Argos (pour localiser les bateaux en détresse). Notion philosophique difficile à saisir, l'Idéalisme est ici une embarcation perdue en pleine mer. Les artistes **Benoît Maire** et **Etienne Chabaud** nous livrent trois positions satellites de l'Idéalisme, proches dans le temps, comme une séquence de son errance qui n'a ni début, ni fin, puisque la balise est toujours en mer.

**13. gerlach en koop, *Concessies? Nooit doen. (Concessions ? N'en faire jamais.)***, trombone déplié et ruban adhésive, 97 mm, 10 exemplaires, 2008

Ne manquez pas *Concessions ? N'en faire jamais.*, précisément placé entre 175,3 cm et 185 cm au dessus du sol. Le discret trombone, une fois déplié, matérialise la différence de taille entre les artistes de **gerlach en koop**. A la fois collectif d'artistes et couple, la différence, quelle qu'elle soit, implique la concession.

## Salle de gauche – Etage

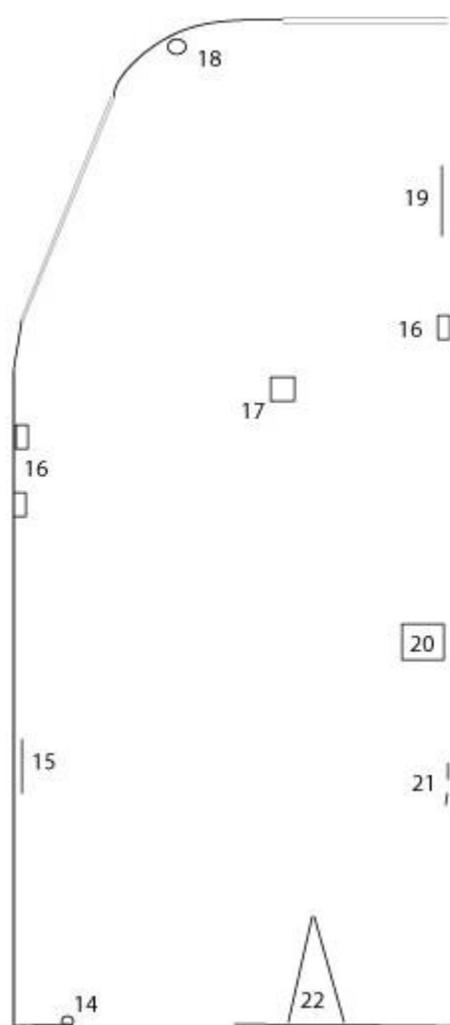
A la limite du perceptible, les oeuvres réunies dans cette salle nous parlent du (presque) rien, du vide, du blanc et de la lumière.

**14. gerlach en koop, *Gond*, 2009**, gond poli

Dès l'entrée, encore une fois, **gerlach en koop** placent subtilement une oeuvre charnière entre deux de leurs œuvres (*Concessions* et *Post*) et entre deux espaces, *Gond* est un petit rien qui change tout comme les aiment ses créateurs. Le changement de lieu, invisible dans *Post* et à première vue anodin dans l'exposition, est ainsi affirmé par cette intervention à l'entrée (ou la sortie) de la salle.

**15. Joëlle Tuerlinckx, *Aquarelle blanche* - 61 x 86 cm 2008-2009**, série *Aquarelles 'pur sang'* 2008-2009, Papier 61 x 86 cm, eau, plexiglass et panneau de bois peint, 64 x 89,5 x 4 cm, Courtesy Stella Lohaus Gallery, Anvers.

Blanc sur blanc et en hauteur, *l'Aquarelle Blanche* de **Joëlle Tuerlinckx** (aînée de l'exposition) est caractéristique du travail de l'artiste sur la lumière depuis les années 80. L'accrochage particulier permet de voir l'envers du décor : une aquarelle monochrome qui laisse entrevoir voir l'ombre du blanc...



**16. gerlach en koop**, *Post*, 2009, production Le Grand Café, pile de magazines.

Cette publication peut être emportée.

Le magazine *Post* reproduit sur papier glacé une seconde et demi du film *Banshun* (Printemps Tradif, 1949) du célèbre cinéaste japonais Yasujiro Ozu. Peu après que l'un des personnages principaux sorte avec hâte de la maison, et juste avant qu'on la voit marcher dans la rue (le fameux changement d'espace manquant, signalé par *Gond*). N'hésitez pas à vous servir, le magazine-sculpture de **gerlach en koop** est à emmener hors de l'espace d'exposition.

**17. Ane Mette Hol**, *Untitled (Notes)*, 2008, reproduction d'un carnet, papier, crayon, crayons de couleur, stylo et fil, 1 x 14 x 8 cm, Collection privée, Oslo

**18. Ane Mette Hol**, *Untitled (Reversed Drawing) (Dessin retourné)*, 2008, reproduction d'un rouleau de papier craft de 10 mètres de long. Papier blanc, pigment sec, craie, stylo et étiquette blanche. 70 x 6cm., Collection privée, Stuttgart

**Ane Mette Hol** reproduit entièrement à la main des objets manufacturés. Un mimétisme troublant que l'œil ne perçoit que si l'on se penche avec attention sur les œuvres. Le carnet *Notes* et le rouleau de 10 mètres de papier kraft *Reversed Drawing* sont ainsi de « faux ready-made ». Si la reproduction permet normalement aux œuvres de circuler sans crainte, les objets malmenés au quotidien (carnets, papier) trouvent dans la duplication opérée par l'artiste une fragilité inconcevable. Eclat de lumière, une interpellation du sens, une question intérieure sans réponse qui tape dans le vide .

**19. Navid Nuur**, «*GRAND QUEST IONS*», 2007-2009, couverture de survie rouge et revêtement pour toiture

Tel un flash dans une salle immaculée, « *GRAND QUEST IONS* » de **Navid Nuur** interpelle. Le découpage des mots, caractéristique du travail de l'artiste marqué par une dyslexie importante, fait du titre une énigme. Faut-il chercher une signification aux mots ou sont-ils là pour simplement nous plonger dans la relation conflictuelle que l'artiste entretient avec eux depuis son enfance ? La réaction chimique, les coulures, l'abrasion du support expriment une certaine violence qui vient perturber la sérénité de cette salle.

**20. Benoît Maire**, *La Toile d'araignée, Discussion avec Arthur Danto*, 2006-2007, vidéo sonore avec sous-titrage

Le moniteur diffuse *La Toile d'Araignée*, une conversation sous-titrée sur un écran de neige. **Benoît Maire** fait ici un aller-retour entre image et langage. Cette conversation fait partie du projet « éléments pour une discussion après la fin des néons dans les espaces d'exposition » (tout comme la seconde œuvre de l'artiste dans la salle suivante). Benoît Maire choisit des objets qui, pour lui, sont susceptibles d'expliquer une idée aussi efficacement qu'une phrase. Il s'agit donc d'une œuvre à deux étapes : l'une sous une forme plastique et l'autre sous forme de conversation. Ici ne

subsiste que la conversation avec le philosophe Arthur Danto, à propos des objets présentés par l'artiste. Il n'y a pas d'images puisque le « display » d'objets a disparu.

**21. gerlach en koop, slijten (pagina 51) (usure (page 51)), 2009,**  
offset, 210 x 297 mm

En face de l'aquarelle de Tuerlinckx, **gerlach en koop** affichent *Slijten (pagina 51) (Usure (page 51))* qui est une « Page du magazine DH (magazine publié par Stroom Den Haag, Pays-Bas) avec une reproduction de als of (comme si) photocopie sans original (001 Digicopy, copier 1, Torenstraat, Den Haag) rangé dans les poches arrières pendant six semaines et demi » selon l'explication des artistes. Ces pages reproduisant une de leurs œuvres photocopées les ont donc suivi durant 6 semaines et demi à l'arrière de leur pantalon. Malgré une apparente sobriété, cette œuvre pose énormément de question quant à la reproduction, à la conservation et à la circulation des œuvres (et aussi des artistes). Ces pauvres bouts de papiers laissent apparaître l'effacement progressif de leur message d'origine, et un doux dépôt de couleur bleu du tissu sur le papier, fragiles et triviales aquarelles, traitées de la même manière mais pourtant différentes dans leur manière d'accrocher la lumière.

**22. Simon Dybbroe Møller, Thick Air (L'Épaisseur de l'Air), 2009,**  
vidéo, Courtesy Galerie Kamm, Berlin

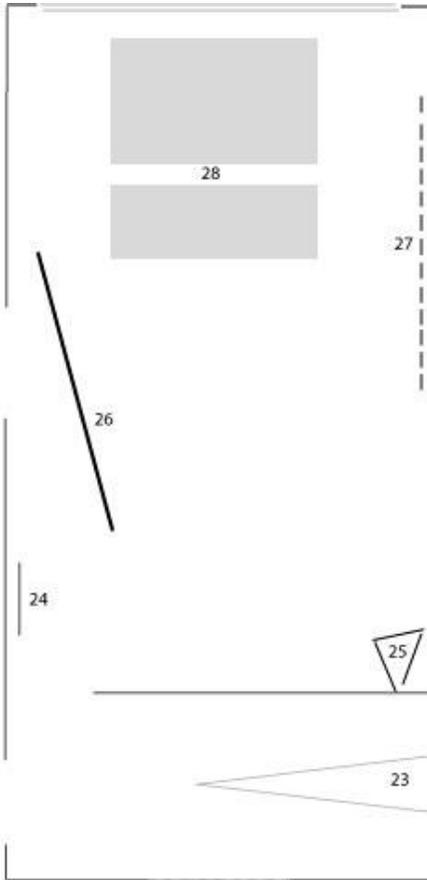
Enfin, la vidéo *Thick Air (L'Épaisseur de l'Air)* de **Simon Dybbroe Møller** montre une scène se déroulant dans la Neue Nationalgalerie, musée berlinois des arts du XX<sup>e</sup> siècle construit par l'architecte Mies van der Rohe en 1968. Entièrement cloisonnée d'immenses parois de verres, cette architecture / toile de fond soutient le monologue d'un comédien à propos de la distance entre lui et la caméra confirmée par la mise en scène de la vidéo. Décor, discours et mise en scène s'entrechoquent, se complètent et se répètent pour révéler le poids du « rien ».

### **Salle de droite - Etage**

Cette dernière salle est dévolue à la transformation : du lieu, des objets, des procédés ou encore des idées. Avant, pendant ou après, ces œuvres interrogent ou répondent à ce phénomène.

**23 . Simon Dybbroe Møller, Oh Spirit Duplicator, Oh moving Image (No more dry writing)v (Oh Esprit Duplicateur, Oh Image (Plus Jamais d'Écriture Sèche), 2008, film 16 mm, 1m 45s., couleur, sans son, Courtesy Galerie Kamm, Berlin**

A première vue abstrait, le film 16mm *Oh Spirit Duplicator, Oh Moving Image (No More Dry Writing)* de **Simon Dybbroe Møller** épelle lentement la phrase « No More Dry Writing », révélée par le balayage d'une lampe de photocopieuse. Comme si la machine prenait vie et nous faisait partager son point de vue. Tout comme



chez Ane Mette Hol ou gerlach en koop, la photocopieuse reste le symbole de la reproduction, facile et immédiate.

**24. Walead Besthy, *Six-Sided Picture A*, 2008**, papier photographique couleur, 127 x 254 cm, Courtesy Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles

L'imposante photographie *Six-Sided Picture A* de **Walead Besthy** rappelle l'abstraction géométrique. Mais en y regardant de plus près, Walead Besthy nous dévoile le processus de création en faisant apparaître tous les plis que nous avons nécessité ces motifs.

**25. Navid Nuur, *Tentacle Thought nr: 8*, 2004-2009**, tubes fluorescents, fils électriques jaunes, matériaux divers

Œuvre en kit dont la présentation dépend de l'accrocheur, *Tentacle Thought n°8* de **Navid Nuur** déplace l'énergie de la salle en donnant vie à l'objet fonctionnel que personne ne remarque dans l'espace et qui est dorénavant en voie d'extinction.

**26. Angeline Dekker, *Internal Construct / Construction Interne*, 2009**, matériaux divers, environ 500 x 150 cm

Première œuvre en papier de l'artiste qui est davantage habituée aux matériaux de récupération, *Construction interne* d'**Angeline Dekker** est un mur délicat. En laissant apparaître les différentes strates qui composent sa sculpture, l'artiste veut montrer l'intérieur et l'envers de la construction et tente de figer l'instant critique où le solide devient fragile, où l'élément rassurant se métamorphose soudain en situation précaire.

**27. Simon Dybbroe Møller, *Unfold Your Dreams (Déployez/Dépliez vos rêves)*, 2004**, série de photogrammes encadrés, Courtesy Galerie Kamm, Berlin

Une légende japonaise dit que « Quiconque plie mille grues de papier verra son vœu exaucé ». La série *Unfold Your Dreams* de **Simon Dybbroe Møller** est composée de 13 photogrammes. Les photogrammes ne sont pas des photographies prises avec un appareil mais réalisées en posant des objets sur un papier photographique directement exposé à la lumière. Ici, l'objet est le papier lui-même, plié pour créer des motifs géométriques. Comme des origamis dépliés, l'artiste nous invite à « déployer nos rêves ».

**28. Benoît Maire, *Le réel est l'impasse de la formalisation; la formalisation est le lieu de passe-en-force du réel*, 2006**, Display d'objets, Collection Kadist Art Foundation

Les œuvres de **Benoît Maire** sont quant à elles la mise en forme plastique d'un propos, d'une idée. *Le réel est l'impasse de la formalisation ; la formalisation est le lieu de passe-en-force du réel* n'a pas été « discutée » par le philosophe dont elle reprend les idées, contrairement à la vidéo *La toile d'Araignée* qui se trouve dans la salle précédente. Sa réflexion s'oriente sur la théorie esthétique, il affirme qu'une image est parfois plus juste qu'une phrase pour poser un problème. Les objets présentés dans cette œuvre sont autant de questions soulevées par le philosophe Alain Badiou lors d'un séminaire en 1975 sur la formalisation du réel.